Chère famille, Chers amis, Chers donateurs,



Voici quelques nouvelles du Guatemala. Notre dernier pays, que le temps passe vite! Nous avons atterri à Guatemala City le 26 février. Arrivés tout en douceur, les gens ont l'air très tranquille, on s'y sent déjà bien. Nous avons eu la possibilité de profiter de la capitale pendant une journée. Nous avons arpenté les rues, découvert la cathédrale et assisté à une procession pour le Carême.

Puis, direction Coban qui se situe dans le centre du pays pour commencer notre volontariat dans l'association <u>Ciudad de Esperanza</u>. L'organisme a été créé par le Père Sergio en 2003 en raison des conditions de vie misérables de nombreuses familles vivant dans la décharge du quartier. L'association œuvre au quotidien pour leur venir en aide, grâce à l'éducation, l'aide sociale, la santé et l'équilibre alimentaire. Elle accueille aujourd'hui près de 500 élèves, possède une clinique pour les enfants et les familles du quartier, mais aussi un potager et une ferme pour financer tous ces projets. Nous leur apportons notre aide pendant un peu plus de deux mois.

NOS MISSIONS

Nos journées sont bien rythmées, nous sommes ravis! Le matin, nous intervenons dans les classes de maternelle et primaire pour animer des ateliers sur les émotions, la collaboration, l'estime de soi ou encore la gestion de conflits. Les enfants sont adorables, nous sommes couverts de câlins dès que nous arrivons dans la cour. Nous sommes marqués par leur gentillesse, leur accueil et leur indulgence malgré nos petites fautes en espagnol: poco à poco nous progressons. Chaque classe est bien différente, nous avons de beaux échanges, ils nous font bien rire. Difficile de ne pas s'attacher! Partager cette expérience en couple nous permet de nous découvrir encore un peu plus et de confirmer notre complémentarité.









L'après-midi, nous aidons Doña Teresa à trier et empaqueter toutes sortes de produits pour les ventes du mercredi, ou bien, nous allons aider Don Efraïn dans son potager juste en face de l'école. Avec David (11 ans) et Adań (9 ans), deux écoliers avec qui nous déjeunons tous les jours, nous désherbons des champs pour ensuite planter des légumes.









Nous allons au moins une fois par semaine aider Don José dans sa ferme (propriété de l'association) où il y a toujours beaucoup de choses à faire : s'occuper des poules, des chèvres, nettoyer les enclos, livraison des œufs, etc. Nous aimons beaucoup y aller, cela nous permet de changer d'environnement. Nous passons beaucoup de temps à discuter avec Don José et sa femme sur leur vie et leurs différents projets, passionnant!

Entre midi et deux, nous jouons au Monopoly Guatémaltèques avec les cinq enfants qui viennent tous les jours déjeuner, ayant des situations familiales compliquées. Ils adorent jouer, chouette moment que nous aimons partager avec eux.



Tous les samedis matin, nous aidons Doña Teresa à préparer le déjeuner en grande quantité, pour le distribuer dans la décharge du quartier, où vivent et travaillent de nombreuses familles. Nous sommes marqués par la grande pauvreté et la misère dans laquelle elles vivent, entourées de chiens, de vautours et de nombreux déchets. Nous sommes heureux de pouvoir apporter notre aide dans ce lieu qui est à l'origine de la création de la Ciudad de Esperanza.









NOTRE VIE A LA CASA HOGAR

Installés dans la Casa Hogar, située derrière l'école, nous vivons avec six jeunes : Angel, César, Edin, Maty, Ruben et Wenser, qui sont étudiants ou collégiens ici. Nous sommes ravis de passer nos soirées et nos week-ends avec nos colocs. Nous préparons régulièrement le dîner ensemble, nous leur avons fait découvrir les crêpes, la quiche et notre gâteau au chocolat. La cuisine Guatémaltèque n'est plus un secret pour nous, notamment la confection des fameuses tortillas qui accompagnent chaque repas et les gélatines que vend Maty.



Nous jouons aux cartes, aidons pour les devoirs et regardons des films sur le rétroprojecteur. Avec certains, nous avons pu tisser des liens plus forts et avoir de belles conversations sur leur vie, leur culture et leurs projets futurs. Vivre en communauté n'est pas toujours évident. Notre vie à deux est un peu perturbée, mais nous nous adaptons et prenons des petits moments dans la semaine pour nous retrouver et discuter sur ce que nous vivons.



Le week-end, nous essayons de sortir un peu, mais ce n'est pas toujours facile d'avoir l'autorisation du directeur pour faire des activités avec les jeunes. Nous avons tout de même pu aller visiter Coban avec Maty, Ruben et Edin. Jouer au foot avec les professeurs, les élèves et nos colocs. Nous avons également pu encourager Ruben et Wenser lors des 10km de course à pied dans la ville, et même assisté à un rituel maya à l'occasion du nouvel an Maya : moment dépaysant, marquant et très intéressant. Nos colocs ont également eu une semaine de vacances durant la semaine sainte, nous en avons donc profité pour faire d'autres activités avec eux notamment assister à l'une de ces processions impressionnantes pour le vendredi saint (chars portés sur l'épaule par une cinquantaine de personnes, défilant dans les rues de la ville). Nous avons été à la messe de Pâques tous les deux dans une petite chapelle adorable. Moment hors du temps loin de nos familles, mais unique.









Nous sommes très heureux de notre vie, de nos missions et de notre quotidien ici. Nous gérons notre emploi du temps comme bon nous semble, nous faisons beaucoup de choses différentes, c'est top! Ce volontariat est incomparable avec celui que nous avons pu vivre dans l'association Caritas au Pérou, nous sommes comblés, car c'est ce que nous recherchions.

Le temps passe à une vitesse impressionnante, nous en profitons au maximum, car le retour approche à grands pas. Nous partons définitivement de l'association le 3 mai pour voyager neuf jours dans le pays, avant de rentrer en France le 13 mai.





LE PROJET

En complément de nos missions que nous réalisons au sein de l'association, nous avons à cœur de venir financièrement en aide à cette dernière, et cela de manière très concrète.

- Dans les classes, beaucoup de chaises et de tableaux sont endommagés et il manque des tables. La direction nous a fait part des coûts que cela représente.
- Don Efraın s'occupe seul de l'immense potager. Nous souhaitons lui acheter une débroussailleuse, cela lui permettrait de consacrer plus de temps à cultiver et à entretenir son potager plus efficacement.

Nous avons listé les différents besoins dans le tableau ci-dessous :

Articles	Bénéficiaires	Coûts (unité)
1 table triangulaire et chaise	Maternelle	37€
1 pupitre	Primaire et collège	25€
1 bureau de professeur	Tous niveaux	66€
1 chaises de professeur	Tous niveaux	33€
1 tableau	Tous niveaux	66€
1 débroussailleuse	Potager Don Efraïn	490€

TOTAL: 3160€

Nous nous mettons les **objectifs** suivants :

- Remeubler minimum trois classes de 25 élèves → 2670€
- Offrir une débroussailleuse à Don Efraïn → 490€

Un grand merci d'avance de la part de la Ciudad de Esperanza!

Nous vous embrassons, Un abrazo,

Thomas et Pia

RAPPEL POUR FAIRE UN DON: Il y a eu 2 nouveaux donateurs depuis la dernière newsletter, que nous remercions de tout cœur. Notre récolte de fonds est consacrée au financement du mobilier de classe pour l'école Ciudad de Esperanza ainsi que pour la débroussailleuse pour le potager de l'école.

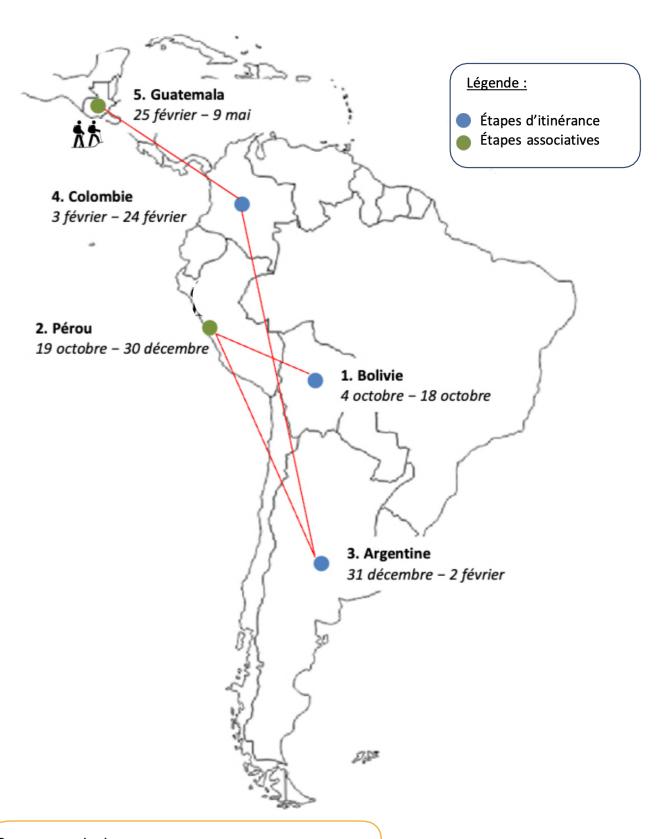


▼ Pour faire un don, RDV sur la <u>page HelloAsso</u> de Mariés sans frontières. D'avance MERCI beaucoup pour votre aide. Pour rappel, tout don est défiscalisable à hauteur de 66%.

Si vous avez manqué nos premières newsletters rendez-vous ici :

- Newsletter n°1 Bolivie et début Caritas
- Newsletter n°2 Fin Caritas (distribution des colis alimentaires aux familles) et Pérou
- Newsletter n° 3 Argentine et Colombie

Itinéraire Thomas et Pia



Pour en savoir plus :

Site web : Mariés sans frontières - Thomas et Pia

Page Facebook: Mariés sans frontières